

JEUDI 22 AOÛT 1962

Fripounet

Marisette

N° 34

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



A
ÉDITION

Sur la plage
Caroline fait des pieds et des mains pour rapporter une bonne pêche.

TOUT CE QU'IL FAIT EST MERVEILLEUX

(Messe du XI^e dimanche après la Pentecôte.)

Lui, tu le connais certainement, c'est Jésus, le Fils de Dieu qui a voulu se faire l'un d'entre-nous. Sa bonté attirait tous les habitants de Palestine, sa puissance divine a soulagé tant de misère et transformé le cœur d'une foule de gens.

Il a guéri le sourd et muet, mais c'est lui aussi qui a fait de Paul le persécuteur, un apôtre courageux :

« C'est uniquement la grâce de Dieu, dit-il, qui a fait de moi ce que je suis maintenant. »



Monique a invité Flora, venue d'Italie depuis peu, à jouer avec elle.

A la colo, Albert a fait la paix avec Bernard pour éviter la bagarre.

Dans le car, Philippe a cédé joyeusement sa place à une dame infirme.

Toute la matinée, Gisèle a fait consciencieusement le ménage pour aider maman...

A cause d'eux, il y a plus de joie, on s'aime mieux !

N'est-ce pas merveilleux tout cela ?

Jésus ferait certainement pareil s'il était là.

Mais, en fait, Il est toujours là, Jésus, chaque fois que tu fais quelque chose de chic pour les autres, parce que tu es aussi un enfant de Dieu.

A travers toi, comme à travers saint Paul, Monique ou Philippe, c'est Jésus qui agit.

Le tout, c'est de ne jamais refuser la grâce que Dieu te donne.

Et puis, rappelle-toi bien ceci : il ne suffit pas de dire, il faut faire car les paroles s'envolent vite, mais les actes restent toujours.

LE PÈRE.

LE
Journal
DE
CLAIRE et FON



ALERTE! au paradis

par R. Bonnet

RÉSUMÉ.

RÉSUMÉ. — Fripounet a mis au point une tourelle pour observer les animaux de « Pointe Grise ». Mais M. Icare leur apporte une lettre.



J'AI CE QU'IL FAUT!...

COUPEZ LES GAZ.

HURRA! FRIPOU!

SANS QU'IL S'EN RENDE COMPTE, UNE DES TUYÈRES A ÉTÉ DÉSAJÉE PAR LE GESTE DE RECUIL, QU'IL A EU EN VOYANT SURGIR ABÉLARD.

CE SERA ALORS LA CHUTE FATALE...

CELA LUI FERA FAIRE LA TOUPIE, JUSQU'À CE QU'IL COUPE LES GAZ!

À MOINS QUE JE TROUVE DE QUOI LE SAUVER...

MARISSETTE, VA LUI CHERCHER UN RÉCONFORTANT... J'ÉCHÈRE LA LETTRE

BOON... BONNE IDETTE FRIPOUNETTE... LE PÈRE LUCULAS A UNE BEN HONNÊTE FLACONNETTE... QU'IL MA DÉJÀ FAIT APPRÉCIETTE!

RÏEN POUR NOUS! ICARE EN TENAIT POURTANT UNE!

FRIPOUNET... NE M'ABANDONNEZ PAS DÂNS MA... BOÎTE AUX LETTRES!

... VOILÂ.. J'ARRÏVE, MAIS JEN'ÂI TOUJOURS PAS TROUVÉ LA NÔTRE... ?

HO! LÂ-DESSOUS... J'É PARÏE, QUE C'EST LA VÔTRE!

ELLE S'ÉTÂÏT GLÏSSÉE PAR UNE DES OUVERTURES DE MA BOÎTE!

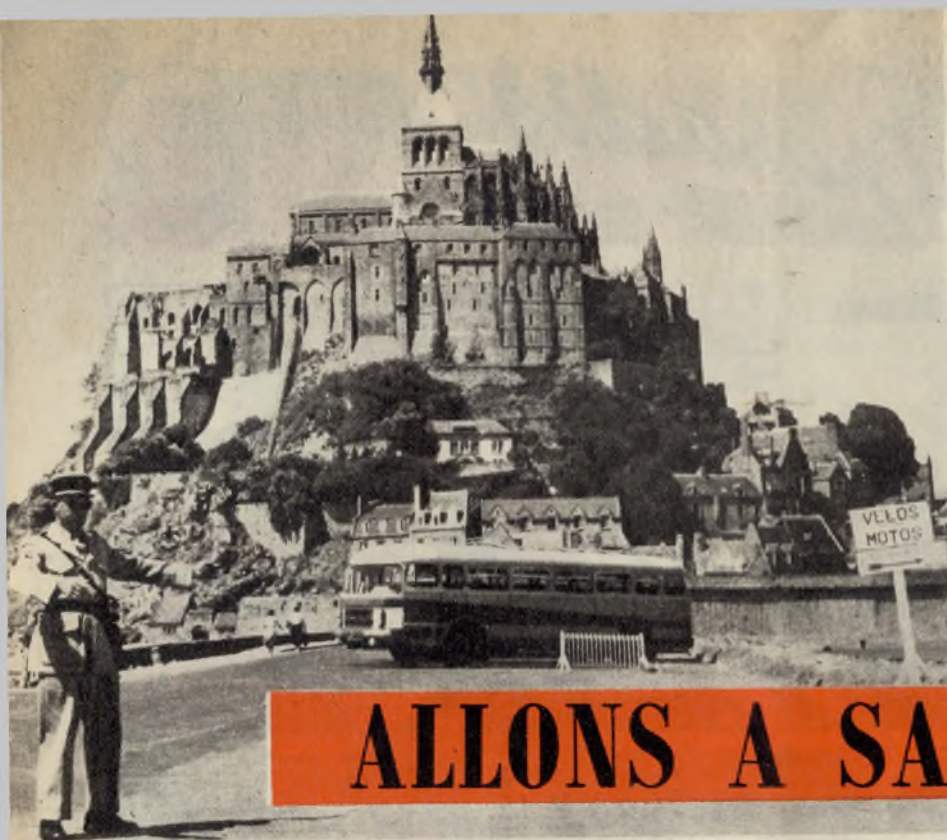
ELLE EST ADRESSÉE À NOUS DEUX MARÏSETTE, MAIS J'É NE CONNAÏS PAS L'EXPÉDÏTEUR! C'EST UN CERTAIN... ENTREMONT... CONSTRUCTEUR !?.

HA! C'EST POUR CELA, QUE J'É SUÏS VENU VOUS VOÏR! CE D'ENTREMONT M'Â TÉLÉPHONÉ POUR SAVOÏR SI J'ÉTÂÏS LE PROPRIÉTAÏRE DE 'POÏNTE GRÏSE', ALOR, J'É LUI ÂÏ DONNÉ VOTRE ADRESSE...

ÏL DÏT L'ÂVOÏR LUE SUR LA PLAQUE DE BORD DE MA VOÏTURE, LE JOUR OÙ NOUS SOMMES ÂLLÉS EN EXPLORATION... C'EST UN DES PASSAGERS DU BOBSLEÏGH...

COMMENT SAVÂÏT-ÏL LA VÔTRE?

OH! ÂLORS, CETTE LETTRE N'ÂPPORTE RÏEN DE BON!



Le Mont-Saint-Michel a 1 200 ans. C'est un bel âge pour un pèlerinage. Après tant et tant de pèlerins, je devais aller, moi aussi, rendre visite au célèbre rocher. Et, maintenant que j'en suis revenu, je ne puis vous dire qu'une seule chose : allez au Mont-Saint-Michel. Allez-y plusieurs fois, la première en touriste, pour admirer et apprendre. La deuxième en pèlerin, pour prier et vous recueillir.

Jamais vous ne vous y ennuierez. Mais écoutez d'abord cette jolie légende.

Quand on va au Mont-Saint-Michel, il faut laisser cars, autos et mobylettes à la porte. Les rues du Mont sont si étroites et si abruptes qu'on ne peut y circuler qu'à pied. Et que de marches et d'escaliers ne faut-il pas gravir?

ALLONS A SAINT-MICHEL

LES MESSAGERS DU ROI ELGA

En ce temps-là, il y a longtemps, longtemps, vivait en Angleterre un roi qui portait le nom d'Elga. Il était bon, sage, et tous ses sujets auraient vécu dans la paix la plus parfaite s'il n'y avait pas eu le dragon.

C'était une bête affreuse, terrible, féroce. Son dos était hérissé d'écaillés, son haleine empestait et, cachée dans les marais, près des villes, elle attaquait les gens. Le roi Elga, malgré ses hommes d'armes, ne pouvait venir à bout du monstre. On alla trouver l'évêque.

Celui-ci demanda aux chrétiens de jeûner pendant trois jours. Puis on se rendit en procession vers le repaire de la bête. Les gens chantaient très fort des litanies des Saints pour faire croire qu'ils n'avaient pas peur. Mais l'angoisse étreignait le cœur de tous et de toutes.

Enfin d'« Ora pro nobis » en « Libéra nos Domine » on arriva au lieu où se trouvait habituellement la bête.

Elle était là ! Énorme ; immobile cependant et comme endormie.

L'évêque s'avança tout seul ; chacun croyait venue la dernière heure du bon évêque. Mais la bête ne bougeait pas... Elle était morte, la tête tranchée aussi proprement qu'une andouillette par le couteau d'un charcutier de Vire !

Près du cadavre monstrueux, l'évêque ramassa seulement un petit bouclier et une épée d'un acier étincelant !

Mais du chevalier à qui appartenaient ces armes, aucune trace...

L'assemblée éclata en chants de triomphe et cantiques d'action de grâce.

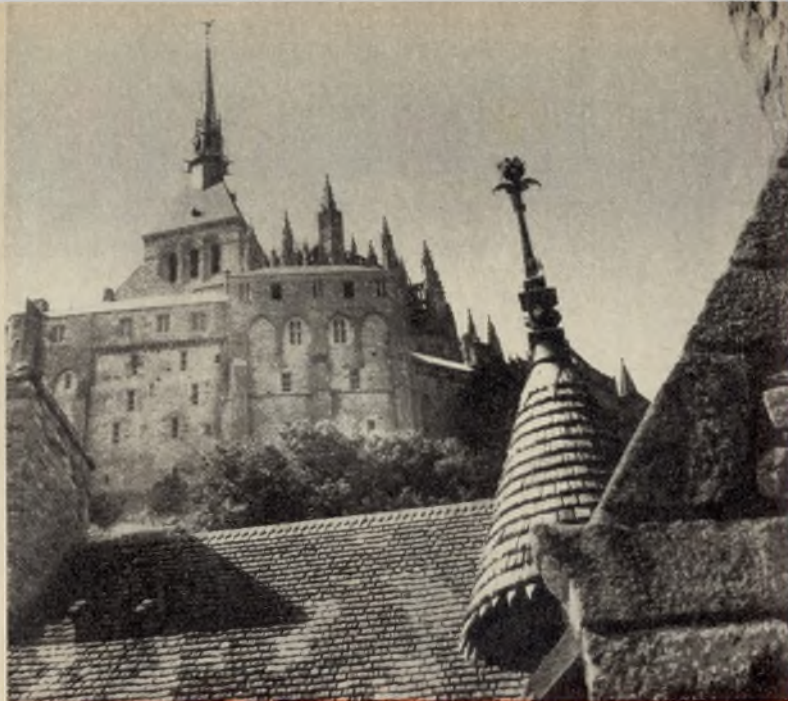


De la côte, découvrir le Mont-Saint-Michel est un beau spectacle. Mais du Mont Saint-Michel aussi on peut découvrir de magnifiques paysages. Les « lunettes » déposées par le Syndicat d'Initiative aident chaque touriste à jouer à la longue-vue de corsaire.

C'est la foule des grands jours. N'allez-vous pas, mes sœurs, accrocher vos blanches cornettes à la voûte de cette porte ? N'ayez crainte, en ce temps-là, on voyait grand, c'est l'époque moderne qui a inventé les plafonds à ras de terre.

Les rues sont pittoresques et fort encombrées. Sans cesse vous êtes harcelés par les marchands de cidre et de souvenirs et de cartes postales. Cette « cohue » évoque fort bien ce que devaient être les rues étroites de nos villes au Moyen Âge.





Avez-vous remarqué ces ardoises au premier plan de la photographie? Ce ne sont pas des ardoises, mais des lattes de bois qui font une toiture légère et cependant étanche.

VERS LE MONT DE L'ARCHANGE

A qui étaient ces armes ? Que fallait-il en faire ?

L'évêque, enfin, reçut une inspiration du ciel. Un seul guerrier avait pu venir à bout de la bête : l'archange saint Michel, vainqueur du dragon Lucifer.

L'archange, annonça l'évêque, demandait que son écu et son épée fussent portés de l'autre côté de l'eau, sur le Mont, où s'élevait un sanctuaire à lui dédié.

Il y avait, en Italie, un sanctuaire de saint Michel sur le Mont Gargano. C'était le lieu sans nul doute que l'Archange avait indiqué.

Trois messagers furent désignés qui mirent aussitôt à la voile.

Débarqués dans le pays d'Avranches, ils demandèrent qu'on leur indiquât la direction de l'Italie. On la leur indiqua.

Mais plus nos messagers marchaient, moins ils faisaient de chemin. Chaque soir les retrouvait entre Avranches et Pontorson.

Allaient-ils en sortir ?

Un jour, accablé de sommeil, l'un d'eux aperçut en rêve l'archange saint Michel qui lui dit en souriant :

— Pourquoi aller en Italie ? Tout près d'ici, au Mont Tombe, il y a un sanctuaire où je suis en grand honneur et dévotion.

Il s'agissait, vous l'avez deviné, de notre Mont-Saint-Michel.

Le lendemain, nos trois « engliches », comme on dit en petite Bretagne, s'engageaient dans les grèves et furent bientôt au Mont.

On les reçut honorablement. L'écu et l'épée furent versés au trésor du Mont-Saint-Michel...

Voilà l'histoire telle qu'on me l'a racontée au Mont-Saint-Michel. Est-elle vraie ? N'est-elle pas vraie ? En tout cas, elle est fort belle et sa leçon est évidente :

« Ne tournez pas en rond, indéfiniment. Allez donc au Mont-Saint-Michel. »

Les pèlerins d'autrefois s'y rendaient à pied, dans le sable, « au péril de la mer ».

Vous vous y rendrez, tout comme moi, en toute sécurité dans un car qui roulera sur la digue solide. Mais à cette différence près, soyez de vrais pèlerins. N'oubliez pas, au cours de la visite, d'adresser une vibrante prière à saint Michel.

Sinon, vous ne comprendrez rien à l'abbaye et à ses « Merveilles ».

A. V.

Reportage photographique VERO.

Dans la collection MONIQUE
Éditions Fleurus-Mame.



LE POISSON MAGIQUE

Si tu aimes lire et si un roman de 120 pages ne te fait pas peur, alors n'hésite pas à te plonger dans ce livre.

M. Dalbioni fut très flatté quand on lui annonça que des journalistes et des photographes avaient envahi sa maison. Il allait donc être célèbre ! Mais M. Dalbioni eut le souffle coupé quand il sut que tous ces braves gens s'étaient déplacés, non pas pour lui, savant pourtant fort connu, mais pour ses filles, Caroline et Dominique.

Comment, grâce au poisson magique, Caroline, Dominique et leur amie Anita devinrent les vedettes du jour à la suite d'une rocambolesque aventure, c'est ce que raconte le roman de L. Lasfargeas, illustré par Yvan Marié. Deux signatures que tu as déjà eu l'occasion de trouver dans ton journal.

Chez ton libraire habituel ou à défaut aux ÉDITIONS FLEURUS, PARIS : 3,50 NF.

Dans la même collection, 28 titres. Voir la liste en dos du volume.

Dans la collection MES CARNETS
Éditions Fleurus



LE PÊCHEUR AU BORD DE L'EAU

Si tu fais partie des 200 000 garçons de ton âge qui pratiquent la pêche avec enthousiasme, ce carnet est fait pour toi. Tu y trouveras tout ce qui peut t'aider à améliorer ton équipement, à mieux connaître le poisson, etc..., etc...

Si tu n'as jamais touché à une canne à pêche, ce livre est aussi pour toi. Clair, simple, bien illustré, il sera une excellente introduction à la pêche de tous genres.

Tu n'auras bientôt plus qu'un seul regret, c'est de ne pas avoir pratiqué plus tôt ce sport universel.

Chez tous les libraires, ou aux Éditions Fleurus, Paris : 2,90 NF.

DANS LA MÊME COLLECTION :

Mon Carnet de Couture - Mon Carnet de Campeur - Le Calendrier des Oiseaux - Mon Carnet de Prestidigitateur - Au Royaume des Oiseaux - Mon Carnet de Bibliothèque - Nous, les Insectes.



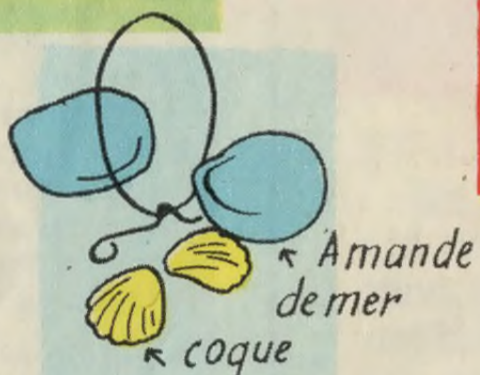
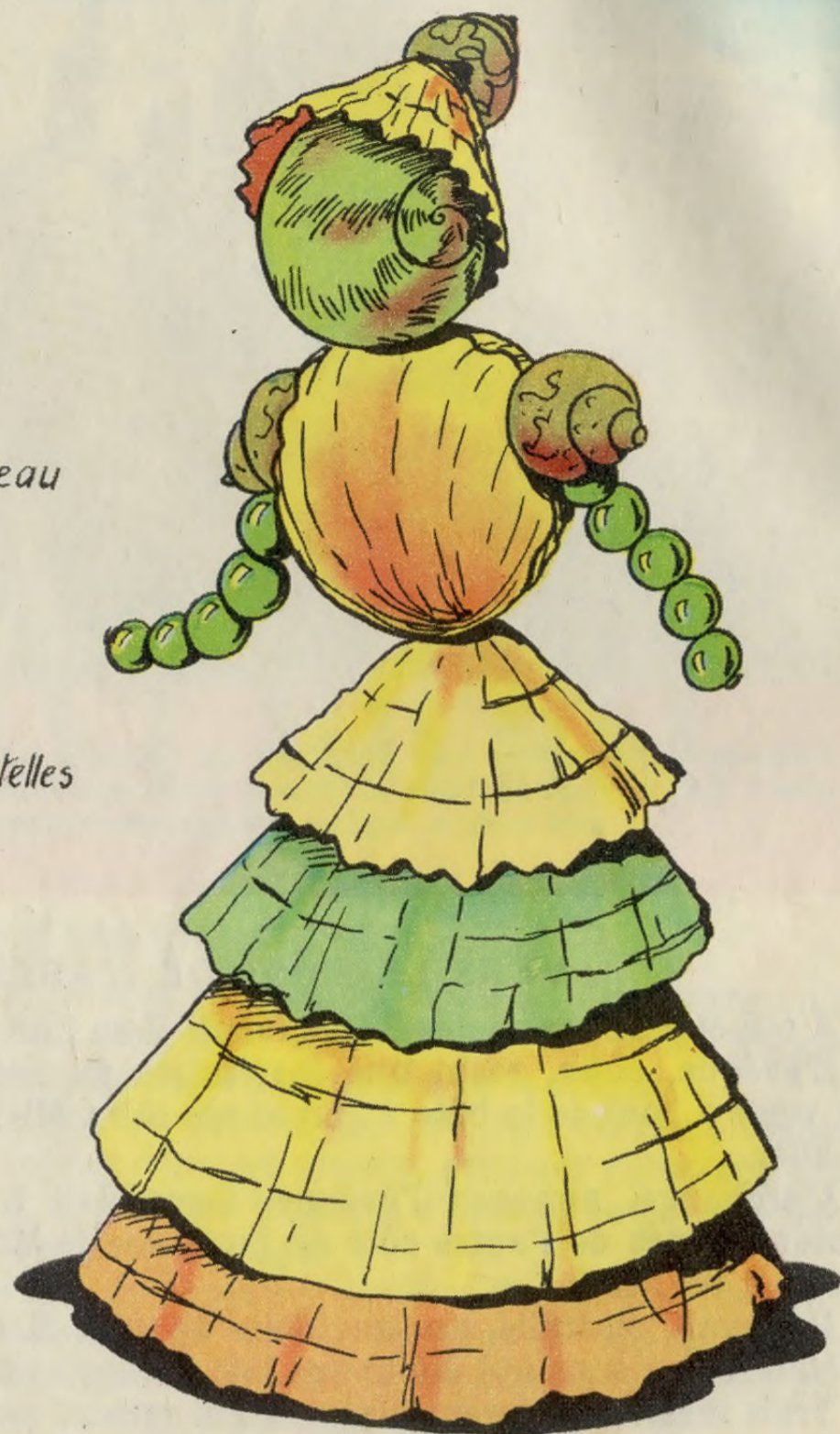
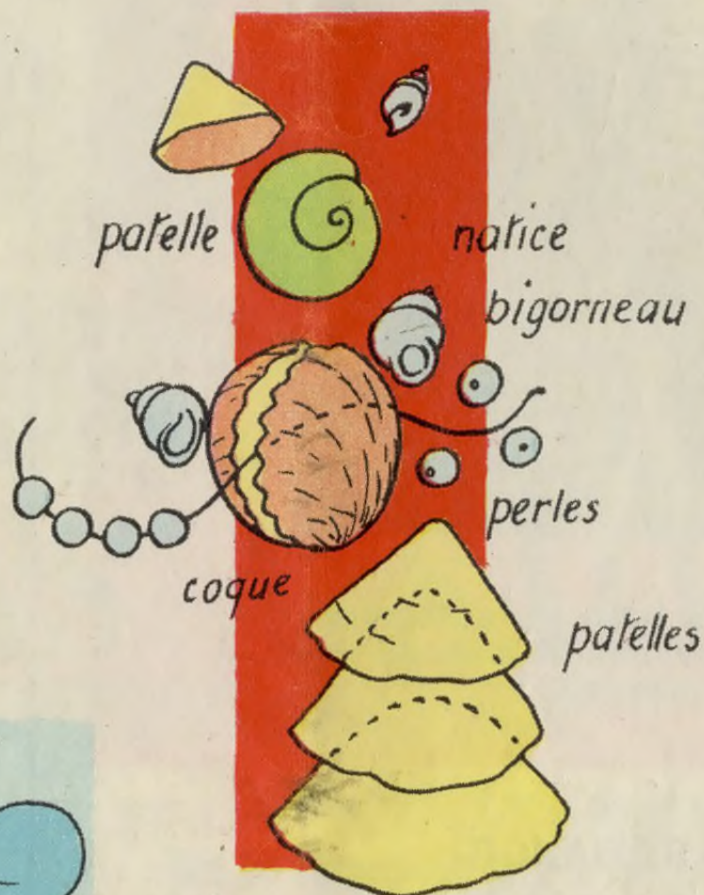
des coquillages



Tu as certainement ramassé, sur la plage, de très jolis coquillages ; voici d'amusants objets que tu pourras faire avec. Il te faut aussi des perles, de la colle cellulosique, et un peu de vernis à ongles incolore pour vernir les objets terminés, après avoir utilisé des coquillages lavés et brossés.

LA PETITE BONNE FEMME :

Sa jupe est faite de plusieurs coquillages empilés et collés, son corsage d'une coque fermée (ou recollée) dans laquelle passe un petit fil de fer garni de perles. La tête est coiffée d'une patelle surmontée d'un bigorneau. Le tout est collé et verni.



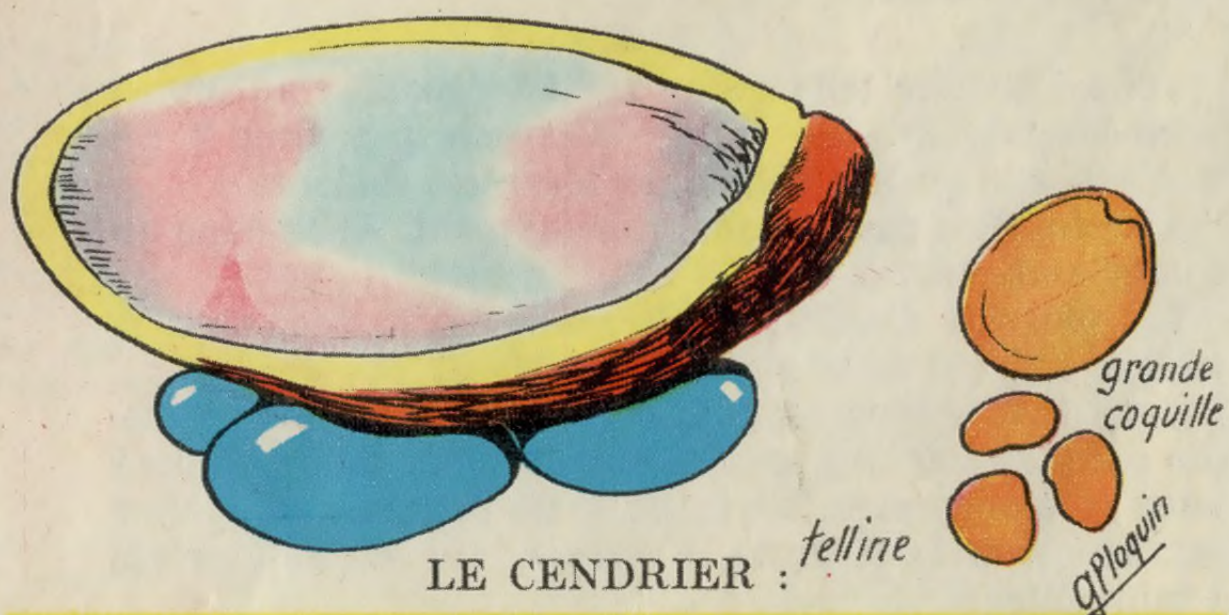
LA SALIÈRE :

Elle comporte deux belles coquilles, les plus jolies que tu trouveras, et deux petites. Colle-les solidement, et passe entre elles un fil de fer enfilé de jolies perles. Cache les extrémités du fil de fer sous les petites coquilles.



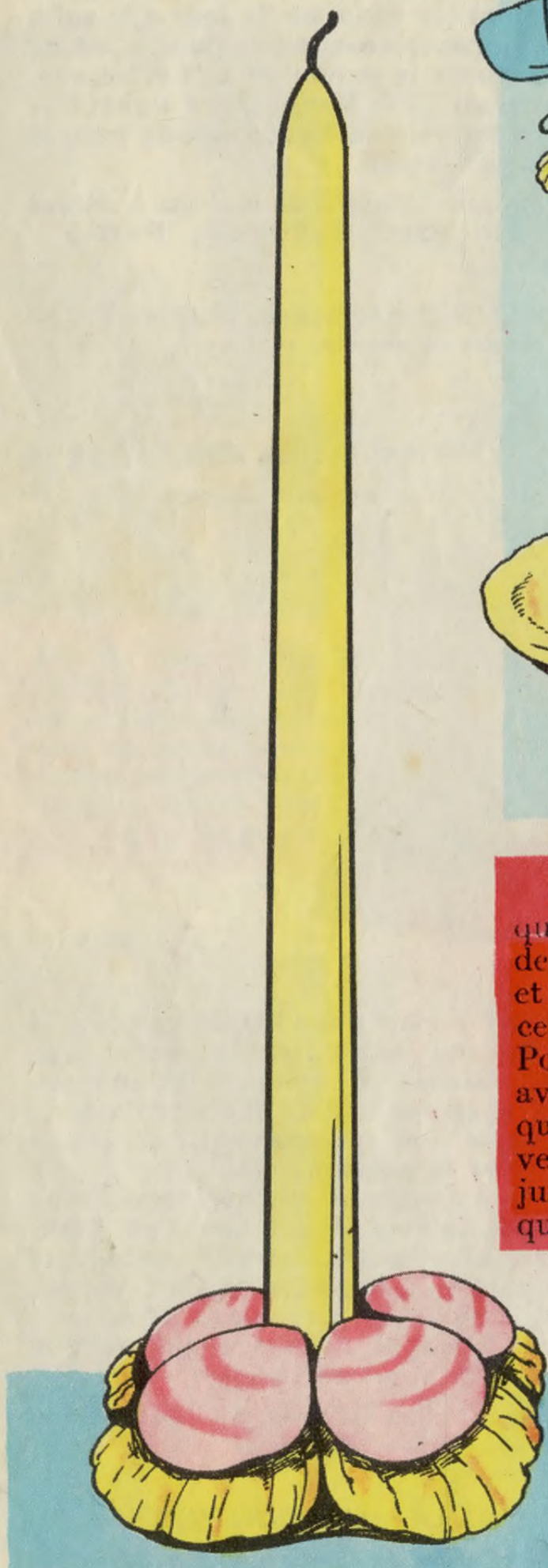
LE BOUGEOIR :

Il est formé de coquilles superposées par deux, collées ensemble et collées sur un morceau de carton fort. Pose la bougie au milieu avant de coller les coquilles, pour que l'ouverture du centre soit juste assez grande et que la bougie tienne.



LE CENDRIER :

C'est une coquille posée sur trois petites, et collée. Elle tient toute seule. Si tu veux en faire un cendrier, ne la vernis pas à l'intérieur. Sinon, tu peux en faire une jolie coupe à bijoux pour les bagues de ta maman, et tu peux alors non seulement vernir le tout, mais encore peindre à la gouache épaisse les trois petites coquilles, que tu vernis ensuite.



L'éméraude de Saint Michel



TEXTE de A VALLET
DESSINS de HIRIX-BEREL



VIENDREZ-VOUS AVEC NOUS JUSQU'A PLEVENON?
VENEZ ! SINON NOUS SERONS BATTUS.

LA BARQUE ABORDE A LA PLAGE



ALLEZ ! ALLEZ ! PARTEZ VITE... D'ICI A PLEVENON IL Y A MOINS D'UNE LIEUE



POURQUOI NE VEUT-IL PAS NOUS ACCOMPAGNER ? IL EST MECHANT
JE CROIS PLUTOT QU'IL EST MALHEUREUX !!!

CETTE BRUSQUE SEPARATION EST BIEN MYSTERIEUSE

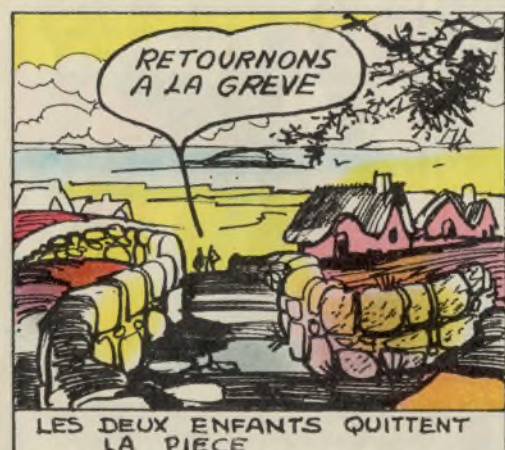


A QUOI PENSES-TU JOELLE ?
AU PECHEUR MYSTERIEUX

DANS LA FABRIQUE DE CIERGES DE LEURS PARENTS.



CHUT !



RETOURNONS A LA GREVE

LES DEUX ENFANTS QUITTENT LA PIECE



OH ! ALAIN ! J'AI PEUR !
MAIS NON ! CE SONT LES GENS DU COMTE

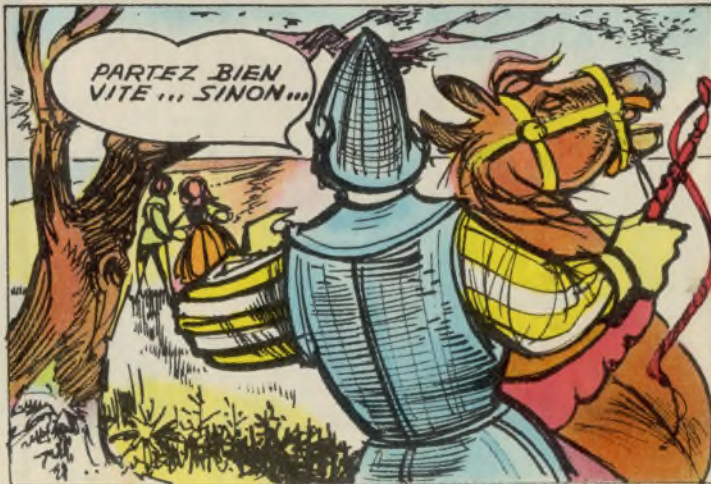
MAIS EN CHEMIN...



OÙ ALLEZ VOUS ?
MESSIRE ! NOUS ALLONS SUR LA GREVE.



PARTEZ BIEN VITE AVANT QUE MON FOUET VOUS CINGLE LES COTES
OH ! MESSIRE, NOUS ALLONS JUSTE RAMASSER DES GALETS BLEUS



PARTEZ BIEN VITE ... SINON ...

Les débuts d'un grand marin : TOURVILLE



MON CHER GREVILLIER, JE VOUS ANNONCE LA PROCHAINE VENUE D'UN NOUVEL ENSEIGNE : ANNE HILARION DE TOURVILLE.

En 1660, à Marseille.

TEXTE DE L.SAUREL
DESSINS DE J. Lebert

QUEL GENRE D'HOMME EST CE TOURVILLE ? NE SERAIT-CE PAS UN MUGUET DE COUR ?



TENEZ, LE VOICI !

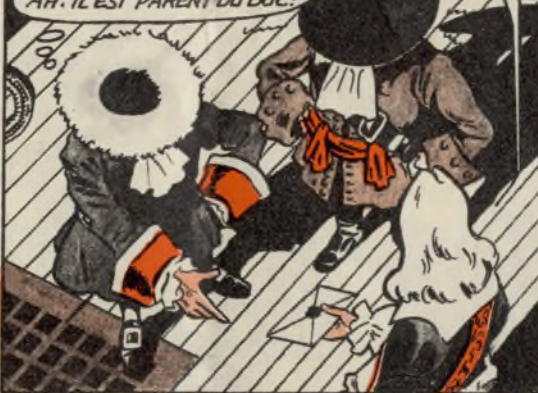
HA ! HA ! HA ! HA ! HA !
C'EST IMPAYABLE !



ET C'EST CE... DAMOISEAU QUI VEUT ÊTRE ENSEIGNE À BORD D'UN NAVIRE DU ROI !

VOICI, MONSIEUR, UNE LETTRE DE MON ONCLE, LE DUC DE LA ROCHEFOUCAULD, ME RECOMMANDANT À VOUS.

AH ! IL EST PARENT DU DUC !



Un instant plus tard

CE BLANC BEC M'AGACE JE LE MATERAI.



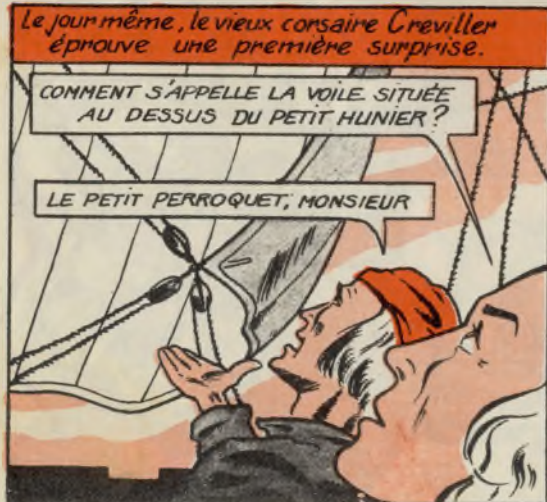
Le jour même, le vieux corsaire Grevillier éprouve une première surprise.

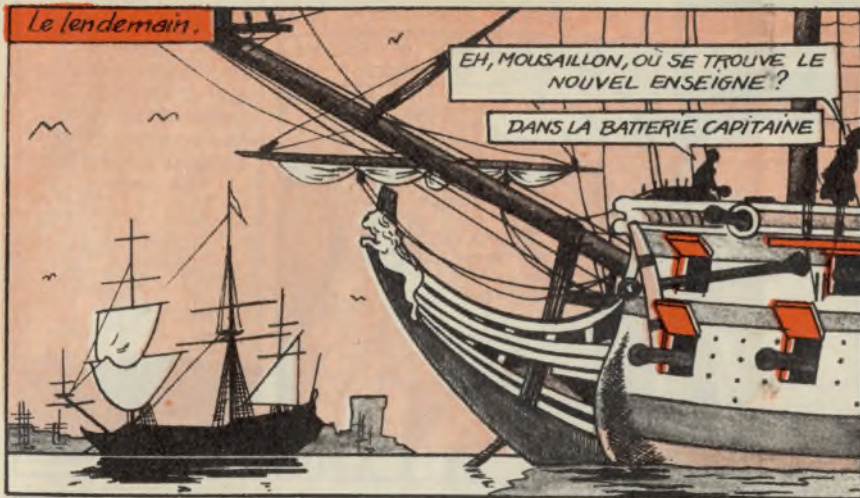
COMMENT S'APPELLE LA VOILE SITUÉE AU DESSUS DU PETIT HUNIER ?

LE PETIT PERROQUET, MONSIEUR

HA ! HA ! MONSIEUR, VOUS VOUS AMUSEZ BIEN ?

JE NE M'AMUSE PAS MONSIEUR. J'APPRENDS !

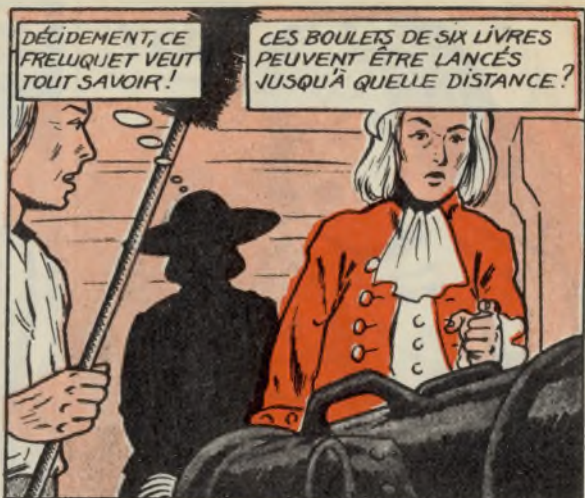




Le lendemain.

EH, MOUSSAILLON, OÙ SE TROUVE LE NOUVEL ENSEIGNE?

DANS LA BATTERIE CAPITAINE



DÉCIDÉMENT, CE FRELUQUET VEUT TOUT SAVOIR!

CES BOULETS DE SIX LIVRES PEUVENT ÊTRE LANCÉS JUSQU'À QUELLE DISTANCE?



L'exaspération de Crevillien croît peu à peu...

J'EN AI ASSEZ, ASSEZ!



AINSI CE NOEUD EST CELUI DÉCOUTE DOUBLE ET CELUI CI DE CHAISE DE CALFAT?

C'EST EXACT MONSIEUR.



MAIS IL NE FAUT PAS AVOIR UNE MAIN DE FILLETTE POUR NOUER CES CABLES.



C'EST POUR MOI QUE VOUS DITES CELA?



POUR QUI VOULEZ-VOUS QUE CE SOIT?

RETIREZ VOS PAROLES, MONSIEUR, SINON J'EXIGE UNE RENCONTRE.



JE NE RETIRE RIEN!

EH BIEN, NOUS NOUS BATTRONS!



Un instant plus tard...

DE CETTE MAUVIETTE, JE NE VAIS FAIRE QU'UNE BOUCHÉE



Le combat s'engage et malgré lui, le corsaire doit rompre.

OH! NOTRE CAPITAINE EST CONTRAINT DE RECULER!

TSSSK
TSSSK
DINNG
TSSK



RIE!



ARRÊTEZ-VOUS LE COMBAT MONSIEUR?



JE L'ARRÊTE, MONSIEUR.

DIRE QUE JE CROYAIS LE MATE!



Dès lors, personne ne se permet de rire en parlant de Tourville. Peu après le duel, les frégates d'Hocquincourt et de Crevillier prennent la mer...



Un jour le nouvel enseigne surprend un propos.

LE BLANC-BEC S'EN TIRE BIEN À LA MANŒUVRE MAIS QUE FERA-T-IL À LA MITRAILLE ?



JE LEUR MONTRERAI DE QUOI JE SUIS CAPABLE !



Le lendemain.

DES PIRATES DE TRIPOLI ME SONT SIGNALÉS AU LARGE DE CES ÎLES GRECQUES. NOUS ALLONS Y ALLER.

HOURRA!



Une heure plus tard...

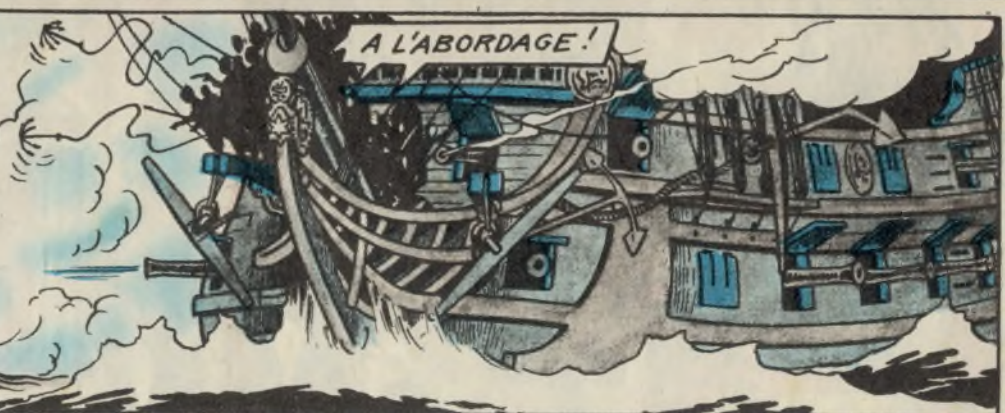
DEUX VOILES À TRIBORD !



HUM ! CE SONT DE TRÈS PUISSANTS NAVIRES ! ILS SONT PLUS GROS QUE NOS FRÉGATES. NOUS AURONS DU MAL À VAINCRE.



Les navires ennemis ne sont pas des pirates de Tripoli mais des vaisseaux d'Alger.



A L'ABORDAGE!



VICTOIRE! CETTE FRÉGATE EST À NOUS!

Mais, soudain, Tourville, à la tête d'une poignée d'hommes, surgit de la batterie...



EN AVANT, LES GARÇET BALAYEZ MOI TOUS CES HOMMES!



FINISSONS-EN MES AMIS!

C'EST UN DÉMON, CE JEUNE FRANÇAIS!



Un instant plus tard... VICTOIRE!

GRÂCE À VOUS, NOUS AVONS RECONQUIS NOTRE FRÉGATE!



ALERTE! DEUX NOUVELLES VOILES À BABORD!



MALHEUR! CE SONT LES DEUX PIRATES DÉTRIPOLI!



A nouveau Tourville se déchaine.



L'héroïsme de Tourville a fait merveille. Les nouveaux ennemis sont repoussés et les deux trégoates abordent l'île de Syphante.

LES PAUVRES GENS! JE VAIS PRENDRE UN BLESSÉ CHEZ MOI

MOI AUSSI!



OH! LE MALHEUREUX VIENT DE S'ÉVANOUIR

IL A PERDU BEAUCOUP DE SANG, MAIS SA VIE N'EST PAS EN DANGER.

Tourville devait devenir l'un des plus grands marins de Louis XIV. **FIN**

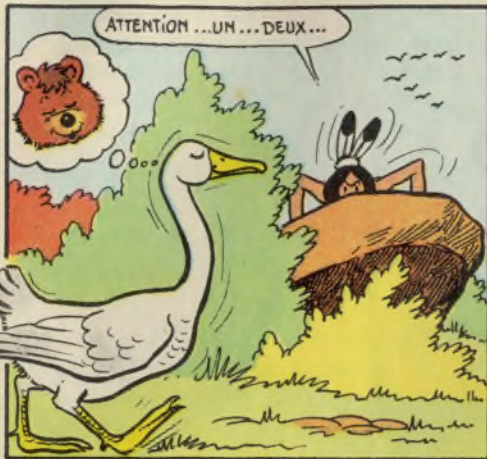
MOKY, POUY



FH - Nestor 924

AS-TU LA COLLECTION COMPLÈTE DES AVENTURES DE MOKY ET POUY ? TU TROUVERAS

Y et NESTOR



Junipero Serra

Texte de J.M. Pelaprat

DESSIN DE JORDEN



(A SUIVRE.)

LES CORMORANS

Kaki était un petit garçon de dix ans. Ce n'était pas son vrai nom : le kaki, c'est ce melon d'eau qui mûrit au Japon.

Mais Kaki était rond de visage, doré de peau, avec ses yeux bridés et son sourire épanoui. Il faisait penser au fruit du marais, agréable et rafraîchissant.

Il avait perdu tôt son père qui pêchait les ayous (truites) dans la mer du Sud, à l'embouchure du Nakaragawa. Il vivait très pauvrement avec sa mère, dans une cabane de roseaux édiflée au bord du fleuve.

C'était maintenant à Kaki de pourvoir à la subsistance de la maison et, bien entendu, comme tous les gens de la côte, il pêchait le ayou.

Les pêcheurs l'attrapent à l'aide des cormorans. Ceux-ci plongent dans l'eau et saisissent le poisson avec vivacité.

Car les pêcheurs, souvent, maltrai- taient les cormorans.

Ce soir-là, les pêcheurs avaient lancé leurs bateaux plats à la nuit tombante; puis ils allumèrent de grands feux à l'avant, dont la lueur attirait le poisson. Les cormorans se tenaient alignés tout autour du bordage. Du bout de leurs rames, les hommes envoyaient les oiseaux dans l'eau où ils s'enfonçaient à la poursuite des belles truites.

Au bout de cinq heures de pêche, le bateau se trouvait plein, sans grand mal

— Un fameux rôti que tu as là ! dit le pêcheur.

— Non ! Non ! murmurait Kaki en courant vers sa cabane, l'oiseau bien serré dans ses bras, non ! non ! je suis certain que ce pauvre cormoran n'est pas tout à fait mort et je le soignerai si bien qu'il guérira.

Kaki soigna si bien l'oiseau qu'il guérit; il partageait avec lui les poissons qu'il pêchait et le caressait en lui parlant gentiment. Longtemps, le malade resta triste, le bec pendant et son noir plumage hérissé, puis, tout doucement, il reprit des forces et suivait Kaki comme un petit chien.

Lorsque, le printemps venu, ses camarades cormorans repartirent vers le Nord, il demeura dans la cabane de son sauveteur; il accompagna son maître sur la plage et le regarda plonger et pêcher quand la saison fut venue.

Les hommes se moquaient de Kaki :

— Voyez ce petit melon d'eau qui nourrit son cormoran !

Les cormorans habitent au nord du Japon, mais, avant l'hiver — tout comme l'hirondelle chez nous, — ils descendent vers le sud, juste à temps, dirait-on, pour aider les pêcheurs à attraper les truites. On passe un anneau autour du cou de l'oiseau pour qu'il n'ait pas la tentation d'avalier tout le poisson dont il est friand. Après une dizaine d'heures de travail, on le laisse libre de se nourrir à sa guise.

Ah ! si Kaki avait pu se joindre aux hommes, mais ceux-ci se moquaient de lui et se contentaient de lui jeter les poissons trop petits pour être vendus :

— Est-ce qu'un kaki, un melon d'eau, était capable de travailler avec les hommes ?

Courageusement, Kaki essayait « de faire le cormoran ». Il plongeait dans les eaux claires du Nakaragawa. Mais il n'avait pas l'adresse de l'oiseau : les pêches du pauvre Kaki étaient dérisoires et suffisaient tout juste à le nourrir, lui et sa mère.

— Si je possédais seulement un tout petit cormoran, soupirait Kaki, il me ferait de merveilleuses pêches et, en échange, je le traiterais comme un bon serviteur et un compagnon.



pour les hommes, qui passaient leur temps à jouer de leurs flûtes de bambou.

Les pauvres cormorans, eux, commençaient à être très fatigués.

Et, ce soir-là, un homme plus brutal que les autres frappa si malencontreusement un cormoran du bout de sa rame que celui-ci, tout étourdi, disparut dans l'eau et ne se montra plus.

— Un de perdu, dix de retrouvés, se contenta de maugréer le pêcheur...

Kaki, qui avait assisté à toute la scène, en fut retourné. Il plongeait et fut assez heureux pour ramener l'oiseau.

Mais Kaki ne les écoutait pas.

Un beau soir, le cormoran plongeait en même temps que son petit maître. Ce fut lui, bien entendu, qui rapporta la plus grosse truite; et, bien qu'il n'eût pas d'anneau autour du cou pour l'empêcher d'avalier le poisson, il le rapporta à son maître qui le remercia de caresses et de compliments.

Kaki et son cormoran sont devenus inséparables. Toujours ensemble, les jours de prospérité et les jours de disette, comme de bons compagnons.

M. D'ALENÇON.



Photo KEYSTONE.

◀ Le paquebot **BREMEN** est l'orgueil de la marine marchande d'Allemagne. Il effectue sans arrêt des voyages entre New York et l'Europe. Il est un peu aux Allemands ce que le « France » est aux Français. Aussi a-t-il souvent été choisi comme modèle par les constructeurs de modèles réduits, très nombreux outre-Rhin.

◀ **PETIT**. Deux jeunes gens d'Osnabruck ont construit, en moins de dix ans, un (petit frère) du **BREMEN** qui est une petite merveille. En effet, il flotte tout comme un grand navire. Récemment, à l'arrivée du gros paquebot dans le port de Bremer, on put voir le petit frère voguer à sa rencontre pour le saluer.

TOUT PETIT. Quant à M. Gronberg, de Brême, il a exécuté une réplique du grand bateau, qui, pour être encore plus petite, n'en est pas moins du grand art. Voici M. Gronberg présentant son bateau au commandant du vrai **BREMEN**.



Photo A. F. P.

AIMABLE SILHOUETTE



Photo AGIP.

En Autriche, on ne manque pas d'humour. C'est ainsi que la gendarmerie, seul mot que la langue française et l'au-

trichien ont en commun, est désignée par ce petit panneau de bois sculpté, très facile à comprendre.



Photo A. D. P.

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE

L'ordre de la Jarretière est le plus ancien ordre de chevalerie en Europe. Voici leurs Majestés la Reine Elisabeth et le Prince Philip revêtus de la robe et des insignes de cet ordre fameux.

EN BELGIQUE : PORTRAITS DE FAMILLE



Photo AGIP.

Vous les avez certainement reconnus. Voici la photo officielle de la famille de Liège au grand complet. La princesse Paola et le prince Albert ont posé avec la petite princesse Astrid et le prince Philippe.



Photo AGIP.

M. Maximilien Lecharlier est le doyen des Belges, avec cent cinq ans. Le voici photographié à la maison communale de Jette, avec ses arrière-arrière-petits-enfants qui sont très fiers de leur aïeul.

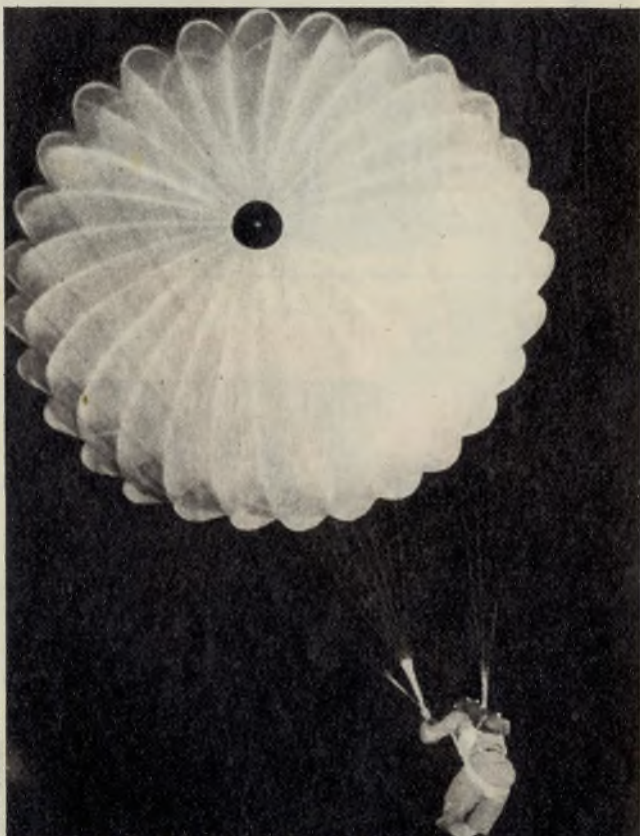


Photo KEYSTONE.

PARACHUTISME

A Orange (États-Unis) vont se dérouler les épreuves du championnat mondial de saut en parachute. Il s'agit d'atterrir le plus près possible d'un point du sol signalé par une grande croix blanche.



Photo KEYSTONE.

LA CUILLER-FOURCHETTE

Voici la dernière invention d'un orfèvre parisien. La fourchette qui sert à goûter aux sauces. Petite question : cet instrument doit-il se placer à droite ou à gauche de l'assiette ?



Photo AGI.

LE GAMLANG

Cet instrument bizarre fut un des clous de l'Exposition de 1889, date à laquelle le grand musicien Debussy s'en inspira pour composer sa musique si caractéristique.

Sur la mer jolie

♩ Andantino

1. Je suis al - lée à la pla - ge A - vec mon ba - teau, — Et, m'approchant du ri -

va - ge, — Je l'ai mis sur l'eau. — Sur la mer jo - lie, —

Mon pe - tit ba - teau, — A - vec ma pou - pée chérie, — Vo - gue sur les flots. —

Cette chanson pourrait être chantée et mimée par une seule. Mais, en équipe, elle sera aussi jolie.

Vous faites chacune les mêmes gestes. Cependant, un bateau et une poupée suffisent.

1^{er} COUPLET : Le groupe de chanteuses se trouve sur scène. Une petite fille s'avance avec son bateau et sa poupée, elle s'agenouille, pose son bateau par terre et met la poupée dedans.

2^e COUPLET : Toutes regardent le bateau qui s'en va tiré en coulisse par une ficelle. Sur « La vague pousse et balance », mouvement des bras imitant les vagues. Sur « sommeiller », elles appuient leur tête dans leurs mains.

3^e COUPLET : Toutes s'en vont craintives, à l'extrémité de la scène où le bateau a disparu, puis elle reviennent tristement au milieu, essuyant leurs yeux avec leur mouchoir.



I

Je suis allée à la plage
Avec mon bateau,
Et m'approchant du rivage,
Je l'ai mis sur l'eau.

REFRAIN

Sur la mer jolie,
Mon petit bateau
Avec ma poupée chérie,
Vogue sur les flots.

II

La vague pousse et balance
Mon petit voilier,
Et ma poupée va, je pense
Bientôt sommeiller.

REFRAIN

Sur la mer jolie,
Mon petit bateau,
Avec ma poupée chérie,
Vogue sur les flots.

III

Voici le vent qui se lève,
Emportant bientôt
Le plus joli de mes rêves
Tout au fond de l'eau.

REFRAIN

Sous la mer jolie,
Mon petit bateau,
Avec ma poupée chérie,
Vogue sous les flots.

Texte et Musique de Pierrette OULLIE
(Les Chansons de POK)

Éditions BILLAUDOT, 14, rue de l'Échiquier, PARIS-X^e

FLEURS SAUVAGES



TRÈFLE. — De mai à septembre, on rencontre partout ses têtes fleuries. Jeannot lapin l'adore, la chenille se délecte de ses feuilles tendres et l'abeille puise dans ses fleurs un nectar délicieux.



BLEUET. — Pour soigner les yeux, ses fleurs sont si précieuses qu'elles lui ont valu le nom de « Casse-lunettes » ! Vous le trouverez en été parmi les épis. Ses fleurs inodores sont d'un bleu foncé magnifique.

LES AVENTURES DE
le petit
Phénicien **KHALOU**

**LES PLANS
D'HIRAM**

Texte: CLAUDE-HENRI
Dessins: MANESSE



Tiens bon Celso



Ils sont quatre, un peu timides, rôdant autour des gars du bourg qui jouent au foot.

Mais Claude, Alain, Michel, Jean-Pierre remarquent-ils seulement les trois gars qui traînent la petite sœur par la main?... Oh, ils les ont vus...

— C'est des gosses de betteraviers...

— ... paraît qu'ils logent dans une baraque en tôle, du côté du moulin...

— Oui, ils sont venus de loin, pour la saison des betteraves... Les parents travaillaient chez Lecœur.

— Ah...

Ce fut tout. Alain, Claude, Michel et les autres avaient leurs jeux, leur bande, leurs projets : ils n'avaient besoin de personne.

Alors les trois gars traînant la savate et la petite sœur sont partis lentement vers le canal. Tristes. La petite sœur reniflant une larme ; les grands frères remâchant leur amertume

— Nous aurions bien joué avec eux.

— Ils ne nous ont même pas regardés.

— S'ils étaient à notre place.

Ils ne s'y sont pas mis. Ils sont heureux chez eux, dans leur village, sur leur terrain, avec leurs copains, ils ignorent ce que c'est d'arriver pour deux mois dans un bourg où on ne connaît personne, où on loge vaille que vaille, où on se casse le nez sur les bandes qui ne vous remarquent même pas.

Là-bas, les trois gars assis jambes pendantes au bord du canal font des ronds tristes dans l'eau verte, avec des cailloux.

— Si leurs parents étaient obligés comme les nôtres d'aller travailler ailleurs pendant la saison...

— Qu'est-ce qu'on ferait bien ?

— Hier, j'ai voulu cueillir des framboises dans un bois, je me suis fait « vider », il paraît que c'est défendu.

— On ne savait pas, nous...

Un cri, soudain, perce le silence. Ils se regardent, brusquement inquiets.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Ça venait de par là...

Ils y courent, juste pour voir dispa-

raître une jupette rouge dans un remou d'eau glauque.

— Vite !

Celso, l'aîné, sait nager. Il plonge, il se hâte, à pleines brasses, il empoigne la jupe rouge. Sur la berge, les autres halètent :

— Il l'a !

— Pourvu qu'il la tienne bien !

Mais la fillette s'accroche à ses bras, à sa jambe, elle le paralyse.

— Ne te cramponne pas : nous allons couler tous les deux. Laisse-toi porter !

Hélas ! La fillette a cinq ans, et meurt de peur.

— Tiens bon, Celso !

— Si on avait une corde à lui lancer ?

— On n'a rien...

Les deux autres ne savent pas nager. Affolés, ils regardent à l'entour, et appellent au secours. Là-bas, loin, il y a des moissonneurs ; de l'autre côté, les gars qui jouaient au football. Mais d'ici à ce qu'ils arrivent.

Victor avise un jeune frêne qui penche sur le canal.

— Tiens bon, Celso, j'ai une idée !

Leste comme un chat, il grimpe tout le long de ce baliveau qui se courbe de plus en plus sous son poids.

Bruno a compris la manœuvre har-

die ; il s'y met aussi. Bientôt, les deux frères, accrochés des deux mains au tronc souple, pendent comme de gros fruits étranges au-dessus de l'eau glauque ; mais la tête du frêne touche celle-ci, à deux mètres de Celso qui reprend courage.

— Ça y est ! Je tiens une branche !

— Tâche plutôt d'attraper le tronc : c'est plus sûr !

Moissonneurs et footballeurs accourent. Claude pousse un cri :

— Francine !

C'est sa petite sœur que Celso sort de l'eau, dégoûlante, mais en vie. Après les premiers soins, les deux gars se retrouvent face à face.

— Je te remercie, tu sais, murmure Claude, en lui tendant la main.

Celso a un sourire triste :

— Si je n'avais pas fait plus attention à ta sœur que tu n'as fait attention à nous tout à l'heure !

Claude est terriblement gêné.

Mais Celso est brave gars ! Il rit seulement et dit :

— Maintenant, on pourra peut-être jouer avec vous ?

Maintenant, ils sont adoptés. Les enfants accueillent les enfants, les parents procurent aux parents une cuisinière, quelques casseroles, des légumes de leur jardin, et leur sourire, et leur amitié... Tous sont heureux, mais Claude, un matin, rassemble ses copains :

— L'année prochaine, vous savez, nous n'attendons pas qu'il y ait un accident pour accueillir les saisonniers.

Rose DARDENNES.



APPEL A TOUS STOP URGENT DECOUVRIR
VOLEUR STOP FIN ENQUETE 3 SEPTEMBRE
STOP FORTES RECOMPENSES STOP ET FIN

qui
a volé
la boîte
à violon



Lundi 3 Septembre minuit
dernier délai pour poster vos réponses

au **JEU AZUR**
100.000 NF DE PRIX

1^{ER} PRIX :

30.000 NF
(3 millions d'anciens francs)
en espèces

2^E PRIX :
une PEUGEOT 404

3^E PRIX :
une SIMCA 1.000

4^E PRIX :
une RENAULT 4 RL
etc...
en tout 1.000 Prix

Dépêchez-vous... Vous avez encore
toutes vos chances !

N'attendez pas un jour de plus pour mener la passionnante
enquête policière du Jeu Azur, dès aujourd'hui, accompagnez vos
parents à un poste Azur, à l'occasion d'un ravitaillement de
voiture : le pompiste vous remettra

l'imprimé complet du
jeu comportant
l'ensemble des questions
et le bulletin-réponse.



Pour gagner, vos parents
auront certainement besoin de vous !

AZUR : PARTOUT PRÉSENT, TOUJOURS SERVIABLE

Sur la plage REMUÉZ-VOUS!

La meilleure façon de prendre un bain de soleil, c'est de courir, de sauter et de se rouler dans le sable. Ainsi, vous ne vous ennuierez jamais et vous serez, à la fin des vacances, plus dorés que si vous étiez restés à plat ventre ou à plat dos sur une serviette de bain, comme une huître dans son parc.

DONNE-MOI TON FOULARD

Deux joueurs, chaque joueur (ou joueuse) noue un foulard à sa cheville droite. Le jeu consiste pour chacun d'eux à détacher le foulard de l'adversaire en conservant le sien.

Si vous êtes plus de deux joueuses, vous pouvez faire 2 équipes. L'équipe gagnante sera celle qui aura conservé des foulards après avoir dénoué tous ceux de l'équipe adverse.



LE SPIROBALLE

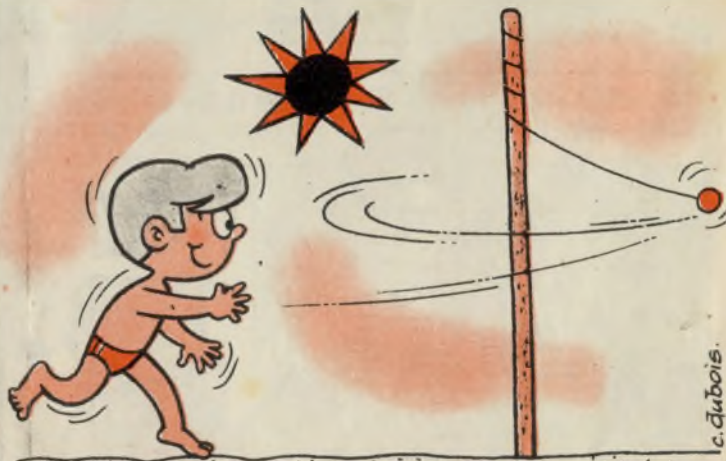
Vous l'installerez facilement sur la plage. Au besoin, faites-vous aider par un grand frère ou votre papa, ou un moniteur si vous êtes en colonie de vacances.

Plantez un piquet de bois dans le sol, de façon qu'il dépasse de 2,50 m à 3 m (un piquet de volley-ball peut aussi faire l'affaire). Au bout d'une ficelle de 2 m de haut, fixez une balle de caoutchouc mousse. Il est préférable de faire passer la corde au milieu de la balle. A défaut, vous pouvez l'enfermer dans un petit filet.

Attachez l'extrémité de la corde en haut du mât.

Le spioball se joue à 2. Chaque joueur dispose d'un demi-cercle, délimité par deux lignes se croisant à angle droit à la base du piquet.

Ce jeu consiste pour chacun des joueurs à enrouler la corde en frappant la balle. La partie est gagnée lorsque la corde est complètement enroulée.





Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.



L'avion s'envole!
Ah ben ça!



Euh... euh...
euh...

Bravo! Nous installer dans les caisses après en avoir vidé le contenu était vraiment une idée infaillible pour prendre part au voyage...



Je vais d'ailleurs t'expliquer d'une manière précise ce que je pense de ton plan!...



Non! Grâce! Pitié!
Dorénavant, je n'aurai plus d'idée infaillible, c'est promis!

Tu vas voir de quel bois je me chauffe, gâcheur de vacances!



Quelle poursuite! Le loup va-t-il être rejoint? Non, il prend brusquement une autre direction!... L'ours se ressaisit, il gagne du terrain!...



Ça y est, le loup est pris!... L'ours est déchaîné!... Pauvre loup, qu'est-ce qu'il reçoit! Il faut stopper tout de suite cette bagarre!...



Arrête Martin! Arrête!
Tu vas finir par le tuer!



Le voilà k.o.!
Tant pis pour lui!

Et toi, de quoi te mêles-tu?
Tu n'es pas content?



Tu y es allé un peu fort, il ne pouvait pas prévoir que les caisses seraient débarquées!...



Cinq secondes plus tard...

Je crois bien avoir perdu une excellente occasion de me taire!

PÊCHE-LA-LUNE

TEXTE DE ROSE DARDENNES
ILLUSTRATIONS DE BRAIDY

— Quoi, Pêche-la-Lune ? Encore avec tes bêtes ?

Michel rit. Ses frères l'ont surnommé Pêche-la-Lune, parce qu'il rêve d'être l'ami de toutes les bêtes.

— Gérard ? Janine ? Philippe ? Patricia ?... Venez voir : j'ai attelé mes autruches !... Trott ?... Plume ?... Attention...

Énormes et drôles sur leurs longues pattes musculeuses, les autruches tournent vers leur jeune maître une curieuse tête chauve emmanchée d'un long cou en S. Elles n'attendaient qu'un encouragement pour démarrer en se dandinant, tirant, cahin-caha, la petite voiture où Jacotte, minuscule guenon, se gratte le nez d'un air perplexe. Dételées, elles recevront pour récompense une orange qu'elles avaleront toute ronde avec une évidente satisfaction. Puis elles s'éloigneront avec des airs de ballerines maladroitement...

Mais voici Kando, un beau grand Noir de quinze ans. Il accourt vers Michel, sa grosse tête sombre épanouie par le rire tout blanc de ses dents pointues :

— Regarde, Michel !

— Oh...

Dans ses bras couleur de chocolat, il apporte un lionceau de la taille d'un gros chat, mouflu, apeuré.

— Mon père a conduit un safari. Les Blancs ont tué la lionne. Lui a trouvé les petits : trois !

— Oh !... Ton père voudra-t-il m'en vendre un ?

— Mon père a dit : « Va chercher ton ami blanc ; je lui donnerai les lionceaux. Ton ami blanc est aussi l'ami des bêtes. »

— Trois lionceaux ?... A moi ?...

★
★ ★

Quelques jours plus tard.

Bobo, le père de Kando, a construit pour les lionceaux une vaste arène en bambous tressés. Michel y apporte quelques vieilles caisses.

— Gérard ? Tu m'aides à y introduire la cage ?

— Tu n'as pas peur, Michel ?

— Depuis le temps que j'en rêve ! D'abord, papa dit que des lions de cet âge-là ne sont pas dangereux ! Et puis... je les aime, quoi !

Frères, sœurs, amis noirs sont de la fête, en spectateurs. Michel, seul dans la clôture, ouvre la cage des lionceaux et s'assied à côté...

Cinq minutes... Dix minutes... Les lionceaux sont toujours tassés au fond de leur caisse. Les « spectateurs » s'impatientent.

— Force-les donc à sortir, conseille Gérard.

Michel le foudroie du regard. On ne force ni gens, ni bêtes à devenir vos amis. On vient à eux gentiment ; on leur fait du bien ; alors ils comprennent qu'on les aime, ils osent approcher. Et plus ils approchent, plus on est gentils avec eux : ils s'enhardissent... et on devient amis !

— C'est ainsi que je ferai avec mes lions, a décidé Michel.

Il les attend, sans un mouvement, tout sourire, tout amitié. Petit à petit, une tête sort de derrière la caisse, l'examine, se recache... Boule, la petite lionne, risque une patte curieuse vers la baguette qu'il laisse traîner ; Michel l'agite légèrement. Tiens, c'est drôle, une branche qui remue... Si elle essayait de l'attraper ?...

Après Boule, Nik et Nak s'enhardissent... Les voici trois à jouer avec la branche feuillue ; on dirait

d'énormes chatons malhabiles... Les spectateurs se passionnent à l'aventure... Patricia, la brunette aux yeux d'escarboucle, ne se tient plus de plaisir :

— Oh ! Michel ! Qu'ils sont gentils !

Las ! Sa voix a suffi à les faire fuir au fond de leur caisse. Michel la gronde sévèrement.

— Tu les effraies ! Les seuls hommes qu'ils ont vus ont tué leur mère ; alors, tu comprends...

Elle suce son index et baisse le nez :

— Oui, je comprends... Ils croient que nous sommes méchants aussi. Mais, si nous sommes gentils avec eux, il n'auront plus peur, dis ?...

— J'en suis sûr ! Alors, tu verras, je leur apprendrai à sauter, à grimper sur des tabourets, à faire le mort, à passer à travers un cerceau...

Les projets vont grand train, la joie fleurit comme les orangers dans la belle plantation congolaise des Lamy. Mais cette belle joie durera-t-elle ?...

(A suivre.)

Le roman « Pêche la lune » est à paraître aux éditions Fleurus, Paris.



SOLIDE au poste

RÉSUMÉ. — On a volé les échantillons de « Solicarb ». L'inventeur de ce produit a confié les formules à l'inspecteur Bouffarde, ami du détective Pat-Rac.



VOUS ME DEMANDIEZ TOUT À L'HEURE OÙ J'ALLAIS CACHER LES FORMULES DU "SOLICARB"... QU'EST-CE QUE VOUS PENSEZ DE CETTE BOÎTE À ÉPICES ?



J'É PENSE QUE C'EST D'ABORD DANS LES BOÎTES À ÉPICES ET EN SUIVANT SOUS LES PILES DE DRAPS, DANS LES ARMOIRES.....



.... QUE REGARDENT LES VOLEURS ! NON, VOUS ALLEZ CACHER LES DOCUMENTS DERRIÈRE CETTE PHOTOGRAPHIE !

C'EST MOI QUAND JE FAISAIS MON SERVICE MILITAIRE !



NOUS GLISSONS DÉLICATEMENT LES FORMULES ENTRE LA PHOTOGRAPHIE ET LE DOS DU CADRE, ENSUITE, NOUS RECLOUERONS LE CARTON...



VOILÀ QUI EST FAIT ! LES PRÉCIEUX DOCUMENTS SONT SOUS LA GARDE DE CE JEUNE ET FIER MILITAIRE DU 372^e RÉGIMENT D'INFANTERIE !...



ET MAINTENANT, MON CHER, IL NE ME RESTE PLUS QU'À VOUS RE-MERCIER DE VOTRE CHARMANT ACCUEIL ET À PRENDRE LA ROUTE DU RETOUR...

J'É VOUDRAIS BIEN VOIR ÇA !



J'É VOUS PASSERAI CES MENOTTES S'IL LE FAÛT, MAIS VOUS RESTEREZ DÎNER !



UN DÎNER LÉGER ! J'AI PRÉPARÉ UN PÂTÉ DE CANARD EN CROÛTE... UNE ANGUIILLE GRILLÉE SAUCE VERTE... UNE SALADE...



LA CHAMBRE D'AMI EST PRÊTE... VOUS Y PASSEREZ UNE BONNE NUIT ET VOUS PARTIREZ DEMAIN MATIN DE BONNE HEURE...

POURQUOI NE PAS PRENDRE PENSION ??



AH, SI VOUS POUVIEZ ME FAIRE CE PLAISIR ! NOUS AVONS TANT DE SOUVENIRS À NOUS RAPPELER !



LE LENDEMAIN MATIN...

DEBOUT, PARESSEUX ! LE PETIT DÉJEUNER EST SERVI !



J'AI MIS DANS CE PAQUET LE RESTANT DU PÂTÉ DE CANARD, QUELQUES FROMAGES DE CHÈVRE ET DEUX BONNES BOUTEILLES. ON NE SAIT PAS SE NOURRIR À LA VILLE !



AVANT DE PARTIR, J'AIMERAIS ALLER VOIR SI LE PETIT FANTASSIN A FAIT BONNE GARDE CETTE NUIT...

SOYEZ-EN SÛR !



LE CADRE A DISPARU !

(À SUIVRE)

F.M. S.A.P. 4

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**
 31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95
 Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.
 LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.
 Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE- PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C.C.P. SION n° II c 5705.

ABONNEMENTS
 1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : TRU. 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402. — Les n° 49,956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.